

« Tout est contexte » (Margaret Atwood). Cela veut-il dire que la vérité n'existe pas?

Le contexte d'un événement inclut les circonstances et conditions qui l'entourent. En communication, sociologie, et linguistique, le contexte est l'un des facteurs de la communication, qui influe sur le sens d'un message (comme une phrase) et sur sa relation aux autres parties du message (tel un livre). Il correspond à l'environnement dans lequel la communication a lieu, et à
5 n'importe quelles perceptions de l'environnement général qui peuvent être associées à la communication. Ainsi, le contexte est le "cadre" de perception à travers lequel on émet ou on reçoit un message. Tout est contexte, cela voudrait dire que tout est relatif, et que la vérité est non pas objective et absolue, mais relative et subjective. Dans ce dernier cas, on pourrait douter de l'existence de la vérité elle-même, et on pourrait dire qu'il n'y a d'autre vérité que les vérités
10 anciennes, et que toute discussion moderne sur la question ne fait qu'élaborer d'anciens débats. Or il est dangereux de dire que tout est relatif, car dans ce cas, toutes les valeurs morales et éthiques disparaissent. Or notre société est basée sur des lois de jugement, de comportement et de morale fondamentales à la coexistence des Hommes.

Nous avons tous une notion de la vie différente, car nous sommes tous des individus d'origine,
15 d'environnements différents et nous nous basons sur notre expérience unique de la vie pour créer notre propre univers d'idées. Pour supporter la théorie que la vérité est relative, on pourrait dire que la vision du monde créée par l'Homme est imparfaite, car les sens comme la vue et l'ouïe sont imparfaits, limités. Bien sûr, la technologie est assez avancée pour procurer à l'Homme des moyens plus modernes pour connaître, comme les microscopes, mais ce sont des instruments qui
20 ne permettent pas la perception de la vérité absolue. On en déduirait donc que la connaissance de

l'Homme est seulement partielle, basée sur une expérience partielle qui diffère de ce que d'autres obtiennent. La connaissance devient alors une opinion, une vérité subjective. Dans ce sens là, on peut dire que tout est une question de contexte, parce que ce qui semblera juste à l'un ne le sera pas pour un autre. Ce n'est pas dans la diversité des opinions qu'on va donc chercher la vérité mais dans une enquête, avec le souci de la preuve pour arriver à une affirmation objective, conforme à son objet et partagée par tous.

Les théories qui supportent l'idée que la vérité n'existe pas seraient le nihilisme (la vérité n'existe pas) et le scepticisme (rien ne peut être connu). Ces théories sont basées sur les faits que rien n'existe, que si quelque chose pouvait exister, l'on ne pourrait pas le savoir, et que si l'Homme parvenait à la connaissance, il ne pourrait pas la partager. Ces théories sont assez contradictoires et auto destructives, car si la vérité n'existait pas, comment la vérité du nihilisme existerait-elle, et si rien ne pouvait être connu (scepticisme), comment le saurions-nous? La vérité existerait donc bel et bien.

La question qui se pose ensuite est la suivante : dans quelle mesure le contexte influence t-il ce que nous savons ?

On peut étudier la question dans différents domaines de la connaissance, notamment celui de l'éthique et des sciences humaines. Par exemple, dans le domaine de l'éthique, les émotions jouent un grand rôle quant aux décisions et valeurs qui la composent. Ces émotions, comme la peur, la joie, la tristesse peuvent facilement dominer tout sens de jugement raisonnable. Par exemple, la vengeance peut-elle être justifiée par son contexte ? La encore, la réponse est indéfinie, car il y a une infinité de contextes possibles pour différentes situations. Qui juge alors ce qui est acceptable ou non ?

Le crime passionnel par exemple, est puni moins sévèrement par la loi que le meurtre prémédité. Cela prouve que les émotions peuvent être une justification pour un acte. Et comme il y a énormément de sentiments et d'émotions différents et de situations, donc de contextes différents, la quête pour la vérité ou la justice ne peut pas être parfaite ou absolue. On peut étudier la question du contexte dans l'Histoire. Dans l'étude de l'Histoire, il est très difficile d'acquérir la vérité absolue quant aux faits qui se sont produits. Naturellement, il est impossible de retourner dans le temps pour vérifier les faits exacts. Le contexte historique et les différentes interprétations faites à son sujet peuvent atténuer la légitimité de ce que nous savons, ou croyons

savoir. Il ne faut pas oublier que les historiens sont tout d'abord des êtres humains dont les propres intérêts, cultures et paradigmes vont réduire l'objectivité de leurs preuves. Aussi, les moyens de connaissance, comme le langage, peuvent engendrer des ambiguïtés autour de faits historiques. Le langage étant un élément constamment en évolution, il peut conduire à des conclusions différents d'une époque à l'autre, ou d'une traduction à l'autre. Le contexte n'influe donc pas seulement sur le domaine de la connaissance mais aussi sur les moyens de connaître.

Un domaine de la connaissance où le contexte semble être moins important sont les sciences. Dans ce domaine, la raison est le moyen de connaissance utilisé majoritairement pour déterminer les vérités plutôt que les émotions. Souvent, lorsque la science établit que quelque chose est vrai ou définitif, il est dans la conscience humaine d'y voir une vérité absolue. Toutefois, quoique les scientifiques utilisent des techniques efficaces, elles sont basées sur des hypothèses créées par des hommes et donc imparfaites. Afin de justifier ces hypothèses, un scientifique va faire tout son possible, ce qui peut détourner la vérité. Souvent, des vérités scientifiques établies au cours du siècle vont être démenties par des nouvelles découvertes. Même le domaine des sciences offrirait donc des imperfections quant à la vérité. Cependant, il reste un domaine où la vérité est tout de même plus établie et acceptée que par exemple dans le domaine des arts.

Le domaine des arts offre beaucoup d'ambiguïtés quant à la quête de la vérité. Il inclut sept formes différentes : la peinture, la sculpture, l'architecture, la musique, la danse, la poésie et le cinéma. Ces aspects classiques de l'art peuvent cependant être discutés, car la littérature ou tout simplement tout ce qui est visuel ou ce qui peut être exposé peut être considéré comme de l'art. C'est là qu'une question essentielle et longtemps débattue se pose : qu'est-ce que l'art ? L'art se définit normalement par sa valeur esthétique. La beauté a longtemps été le facteur principal dans la définition de l'art. Mais les artistes contemporains ont révolutionné cet aspect de l'art ; de nos jours, l'art se définit plus par sa valeur provocatrice ou symbolique qu'esthétique. Les émotions jouent un rôle prédominant dans sa perception. Le but des artistes semble être de susciter une ou plusieurs émotions chez le spectateur pour juger de la réussite de leur œuvre. En seconde importance vient de faire passer un message quelconque. L'infinité d'émotions et de messages possibles rend donc la tâche de définir l'art improbable, ou du moins difficile. Ce n'est donc pas étonnant que le contexte influe énormément sur le domaine des arts, qui dépend majoritairement des perceptions individuelles encourageant les vérités personnelles plutôt que collectives. On

pourrait donc dire que l'art dépend des 'goûts' de chacun et que sa perception serait hautement personnelle. Cependant, il serait faux de dire que tout peut être de l'art, car il existe tout de même certains critères qu'il se doit de suivre, reconnus par exemple par des professeurs ou des experts en la matière. Ainsi, certaines œuvres, même si elles ne plaisent pas à tout le monde, sont reconnues pour leur prestige et leur qualité par le monde entier, comme les paysages de Van Gogh ou la poésie de Baudelaire. Cependant, ces artistes n'étaient pas nécessairement reconnus à leur époque comme ils le sont aujourd'hui, ce qui veut dire que le contexte temporel et social influe sur la perception de leurs œuvres. Ainsi, le contexte reste un facteur important dans la perception et l'appréciation de l'art, certainement plus que dans n'importe quel autre domaine de la connaissance.

En étudiant ces différents domaines de la connaissance, il est clair que le contexte influe énormément sur ce que nous savons, et sur la manière dont nous vivons et comprenons le monde qui nous entoure. Il existe certaines valeurs et 'vérités générales' acceptées par tous, mais la vérité absolue semble impossible d'être acquise. La grande diversité des opinions rend impossible une vérité absolue dans chaque domaine de la connaissance, même si dans certains on se rapproche plus d'une vérité partagée par tous que dans d'autres. On pourrait donc dire que tout est bel et bien une question de contexte.

Word Count : 1463